

# ÉLAN

communauté de paroisses du Billeron

MAIZIÈRES - LÈS - METZ - MARANGE - SILVANGE  
SEMÉCOURT - BRONVAUX - FÈVES - HAUCONCOURT

## PASSAGE

Pâques 2009 - N° 37

**D**ÉPUIS des mois, nous vivons sous une avalanche de mauvaises nouvelles : guerres, attentats, coups de folie de jeunes qui tirent au hasard avant d'en finir, sans doute parce qu'ils n'ont pas trouvé de sens à leur vie. Et puis cette crise économique, qui ferme nos usines et tue des milliers d'emplois, le nôtre peut-être, demain ou après... Fin des certitudes, obligation de tourner la page, de passer à autre chose. Angoisse de l'inconnu ou espoir de nouveaux possibles ?

**T**OUTE notre vie est jalonnée de passages, d'un âge à l'autre, d'un état à un autre. Certains sont subis, d'autre choisis, à l'exemple de ce qu'ont vécu François et toute sa famille : il était chaudronnier et gagnait bien sa vie dans un emploi parfaitement stable mais, dit-il, « Je sentais que je ne pouvais plus progresser et j'avais envie de quelque chose qui me donne envie de me lever le matin, d'un métier qui me permette d'être utile aux autres et d'être en accord avec moi-même. » Il a longuement réfléchi, discuté avec son épouse et aussi avec ses enfants, qui ont toujours été associés à sa démarche, et un jour, à 38 ans, il a franchi le pas : il a pris un congé formation et puisé dans ses économies pour s'inscrire à l'école d'aides-soignants.

**A**UJOURD'HUI, il travaille au sein de l'AFAD et intervient, à domicile, auprès de personnes handicapées. « Je gagne moins d'argent, mais toute ma vie a changé, explique-t-il. La relation humaine qui s'établit avec la personne soignée et les autres membres de l'équipe est une richesse

extraordinaire. Quand on voit un handicapé progresser, aller au bout de ses possibilités, on éprouve un profond bonheur. Je vis des choses très fortes et je continue de me former, je lis pour apprendre encore et progresser. Je ne suis plus le même homme. »

**S**ON épouse, qui n'a cessé de l'épauler tout au long de cette aventure, partage pleinement son sentiment : « Cette expérience a apporté quelque chose d'inestimable à notre couple. Notre relation est différente et beaucoup plus profonde. Chaque pas que l'on fait en direction des autres nous fait avancer. »

**C**ERTAINES traversées sont bien plus douloureuses. Celle de la maladie, par exemple, dont ils sont plusieurs à témoigner dans ce numéro de l'Élan. Ils y racontent leurs souffrances, mais aussi l'ouverture vers quelque chose de plus intense, comme une nouvelle naissance qui les révèle à eux-mêmes et leur fait voir le monde avec des yeux différents.

**I**L N'EST pas de vie sans épreuves, mais chacun de nous est capable de les transcender, quand il croit que c'est possible, quand il écoute la vie et qu'il s'ouvre aux autres. Voici que Pâques approche. Pour les chrétiens, cette fête, dont le nom signifie Passage, constitue l'aboutissement de leur cheminement, puisque le Christ a triomphé de la mort et qu'il leur ouvre le chemin de la vie.

Monique Hecker

# Traverser

**«J'ai commencé à aller mieux quand j'ai compris que les autres avaient besoin de moi,» confiait Laurence, lors d'une rencontre récemment organisée à Maizières par le Service Évangélique des Malades. Ce jour-là, quatre personnes ont accepté de témoigner sans rien cacher de leurs souffrances, de leurs angoisses, mais aussi de ce qui leur permet de tenir jour après jour. Elles nous donnent une formidable leçon de vie, de foi et d'amour.**

## **Andrée : UN MYÉLOME MULTIPLE**

C'ELA a commencé par une banale prise de sang à l'occasion d'une infection et le diagnostic m'a terrassée : un myélome multiple, c'est-à-dire un cancer du sang et de la moëlle osseuse. Là-dessus, j'ai eu une carotide bouchée et il a fallu m'opérer. Et puis ma sœur est décédée. D'un cancer. Je n'avais jamais pleuré de ma vie, mais là, je me suis rattrapée : j'ai pleuré pendant toute une messe, toute la soirée qui a suivi, toute la nuit. Je me suis dit « tu vas mourir, tu vas laisser ton mari tout seul, comment va-t-il se débrouiller ? » J'ai connu des moments de grande déprime, mais je me suis ressaisie en me disant « tu ne vas pas te laisser mourir comme ça ! Tu vas te battre ! »

Mon mari n'a pas cessé de m'aider, je suis retournée à la chorale où mes copains me soutiennent. Pour l'instant, mon myélome dort. Il n'a pas évolué. Peut-être a-t-il eu peur de moi ? Je sais qu'il reviendra un jour, mais je n'ai pas peur d'en parler. Je prends dans la vie ce qui me fait du bien, tout me fait plaisir, encore plus qu'avant, et il y a toujours quelque chose qui me fait avancer.

Ce qui est important pour moi aujourd'hui, c'est d'avoir des amis à mes côtés, et puis Jésus, qui nous a dit de l'aimer en aimant le monde où il nous envoie. Actuellement je participe avec des syndicalistes retraités à des actions pour sauvegarder notre régime de Sécurité Sociale. En ce moment, avec quelques autres, on se cotise pour aider une copine handicapée qui vit avec 580 € par mois. La solidarité, ça permet d'avancer.



## **Lucie : C'EST UN CANCER**

EN 2001, après une «petite intervention» à un sein, le chirurgien est entré dans ma chambre. Il m'a annoncé : « C'est un cancer » et il a refermé la porte. Ce fut très dur, d'autant que nous venions de perdre un prêtre dont nous étions proches. Il a fallu remonter la pente. J'ai trouvé beaucoup d'aide autour de moi. Début 2007, mon mari a eu un accident et il s'est retrouvé, lui aussi, à l'hôpital.

Et puis, à quelque temps de là, une coloscopie catastrophique et l'hôpital. Opération dans l'urgence ; cancer de l'intestin... En réanimation, quand je me suis réveillée, il y avait là, Alain, le diacre, aumônier de l'hôpital. Il m'a souri et je me suis dit : « Dieu me fait un clin d'œil ». Je suis restée là pendant un mois, dont 15 jours en réa, branchée de partout. Je ne pouvais plus marcher. J'allais d'un examen à l'autre, mais il y avait la présence de toute l'équipe soignante, souriante, toujours à l'écoute, celle de mon mari et de tous mes amis. Parfois, un sourire suffit à vous redonner du courage !

Je suis toujours en traitement. J'arrive à ma onzième chimiothérapie, mais on prie pour moi et je me sens portée, alors je continue le combat ; deux autres opérations sont programmées. Quand on souffre, on a besoin de parler, d'appeler, témoigne Maurice, le mari de Lucie. Des gens qui ne sont pas croyants lui ont dit : « On prie pour vous ». Je crois, très profondément, que le Seigneur fait toujours ce qui est bon pour l'homme.

### **LE SERVICE ÉVANGÉLIQUE DES MALADES**

Au sein de la communauté de paroisses du Billeron, une équipe d'aumônerie fonctionne à l'hôpital St-François de Silvange et dans les maisons de retraite. Elle intervient également dans les paroisses pour des visites à domicile auprès des personnes qui en font la demande. Elle est disponible pour écouter et accompagner les malades dans le respect de leur cheminement humain et spirituel.

**CONTACTS :** Yves Vetzal, diacre  
© 03 87 51 56 60  
Geneviève Baudot  
© 03 87 51 76 36

# la maladie

## Élise : L'ENFER DE LA DÉPRESSION

**A**U DÉPART, il y a eu un cancer du sein que j'ai plutôt bien accepté, malgré une ablation totale. Dans le service, il y avait celles qui pleuraient leur sein perdu et d'autres dont le mari avait fui. Moi, je leur remontais le moral. J'ai eu de la chimio puis 25 séances de radiothérapie et là, une toux sèche est apparue, parce qu'on m'avait un peu brûlé le poumon. Alors, j'ai dû prendre de la cortisone. Quand je suis rentrée à la maison, je me sentais en pleine forme, j'avais le sentiment d'être guérie et j'étais pressée de retravailler. Mais ce qu'on ne m'avait pas dit, c'est que la cortisone est une drogue. Alors le calvaire a commencé : j'avais mal à la tête, je ne tenais plus debout. D'arrêts de travail en longue maladie, j'ai fini en invalidité. J'ai perdu la notion du temps, celle du danger et la conscience de ce que je faisais. Mon mari a été obligé de prendre une retraite anticipée pour pouvoir me surveiller.

### une maladie taboue

En fait, je suis maniaco-dépressive, avec des périodes où je suis très bien et d'autres où je me sens comme au fond d'un puits dont il est impossible de remonter. Quand je me couche le soir, je ne sais jamais comment je serai le lendemain. Quand ça ne va pas, je ne veux voir personne, je suis incapable de me

lever, de manger, de me laver les dents. Je n'arrive même pas à me rappeler comment je suis quand ça va bien. Comme je suis croyante, je n'ai qu'une idée : mourir et me jeter dans les bras de mon Seigneur. La durée de ces périodes est variable. Une fois, je suis restée dans cet état-là pendant 9 mois.

Dans ma vie, j'ai eu pas mal de problèmes de santé, mais ce n'était rien à côté de la dépression. C'est une maladie taboue, mal connue et mal comprise. C'est tellement difficile à vivre qu'on ne peut pas l'expliquer à qui que ce soit.

Ce qui m'aide à tenir, c'est la force de la foi. Quand je suis dans mon trou noir, je parle à mon Seigneur, mais je n'arrive pas à bouger. J'ai commencé à aller mieux quand j'ai réussi à franchir la marche de l'acceptation, à reconnaître mes faiblesses et à les accepter. Maintenant, les périodes de dépression s'espacent. Elles ne durent plus que trois à quatre semaines. La prière m'aide à tenir : quand je suis face à Dieu, je sens qu'il me visite. Je reste là, sans rien dire, en ouvrant tout grand mon cœur. C'est ma façon de prier.

## Yvon : LE CŒUR D'UN AUTRE

**L**E TÉLÉPHONE a sonné un 20 mai à 16 h. Cela faisait 14 mois que j'attendais ce coup de fil, après deux infarctus où j'avais failli rester. Une heure et demie plus tard, j'étais à Nancy et à minuit je me réveillais. Avec le cœur d'un autre.

Ce cœur, je l'ai accepté dès la première minute, comme si c'était le mien, mais en sachant que c'était un don. Pour être greffé, il faut que quelqu'un meure. C'est très dur d'y penser et de se dire que pour continuer à vivre, il a fallu souhaiter la mort de quelqu'un.

### un don d'organe est un don de vie

Comment j'ai traversé tout cela ? En gardant confiance. Avec le recul, je pense que mon entourage a davantage souffert que moi. J'avais peur, naturellement, mais je faisais confiance aux médecins, à ma famille, à Dieu. Quand on me disait : « on prie pour toi », ça me remontait le moral. Après la greffe, je me suis tout de suite senti bien. C'était comme une nouvelle naissance. Maintenant, je fais partie d'une association de greffés. Je pensais y trouver des petits vieux, mais je n'ai rencontré que des gens en pleine forme, qui m'ont beaucoup aidé. Alors, à mon tour, j'essaie de soutenir ceux qui en passent par là. 🐾

**C**'EST ce que chacun d'entre nous redoute le plus : se retrouver un jour sur un lit d'hôpital avec le cœur qui rend les armes ou un cancer qui vous ronge. Être confronté à la maladie, avec tout ce qu'elle véhicule d'angoisse et de souffrance physique et morale, pour celui qui en est atteint, mais aussi pour son entourage. Pour certains, c'est l'ultime combat. Pour tous les autres, de loin les plus nombreux, c'est un passage, une longue traversée dont on sort différent de ce que l'on était. Généralement plus fort et souvent même plus heureux, parce qu'au cœur de l'épreuve, on a appris à se recentrer sur l'essentiel. Monique Hecker

# LIRE ENSEMBLE L'ÉVANGILE DE MARC

**Plus de cent personnes de la communauté ont fait l'acquisition du livret de l'Évangile de Marc diffusé par l'évêché de Metz. Certaines se sont organisées en groupes de lecture qui se réunissent une fois par mois.**

**D**ES PARTICIPANTS témoignent qu'entendre l'Évangile lu par un tiers fait intervenir chez eux un processus mental différent que celui de le lire silencieusement. La parole écoutée ouvre d'autres compréhensions et interrogations que la parole lue. Les interactions et les débats au sein du groupe font émerger de nouvelles significations, de nouveaux questionnements ainsi que le va et vient entre la lecture personnelle et collective. Mais ce n'est pas tout. Il nous appartient de trouver une jonction entre ce qui nous arrive dans nos vies, et que nous n'avons pas choisi, et l'Écriture, qui nous est donnée. C'est à cette jonction que se trouve une Parole de Dieu, qui se crée à notre insu, mais aussi à notre émerveillement.

## le miracle de la Parole pour tous

En lisant l'Évangile, que lit-on ? Quelque chose qui nous échappe, car l'histoire de Jésus nous échappe. Le texte est là, mais il renvoie à l'histoire même de Jésus, une histoire que nous ne maîtrisons pas. Lire l'Évangile revient à entrer en quelque sorte dans une dé-maîtrise de soi. Et c'est une chance, car en perdant cette maîtrise, nous pouvons entrer en recherche intérieure, et laisser le souffle divin, créateur venir en nous. Enfin, lire l'Évangile nous fait entrer dans un processus de transmission : comment se transmet à moi, aux autres, le sens des Écritures que je lis, à haute voix ou silencieusement ?



La lecture en groupe de l'Évangile n'a rien à voir avec une affaire d'érudition ou de joute

intellectuelle. Elle est bien au contraire l'endroit où la Parole rencontre la vie. Dès lors, n'importe quel individu est en capacité d'avoir une parole originale par rapport à l'Évangile et personne n'est en déficit de connaissance par rapport à cela. Le miracle de la Parole de Dieu est qu'elle engendre quelque chose en chacun qui la reçoit. Tout le monde est capable d'accéder à la Parole. Pourquoi a-t-on peur d'entrer dans la Parole ? Qu'avons-nous à cacher de nous en nous taisant ? Voilà un point à creuser.

Alain Welsch et Patrick Hug - conseil pastoral



**QUAND LA PAROLE  
NOUS ENGENDRE À LA VIE**

# CÉLÉBRATIONS DOMINICALES

## MESSES DES RAMEAUX

Samedi 4 avril 18H00 Maizières-lès-Metz - Bronvaux  
Dimanche 5 avril 9H30 Hauconcourt - 10H45 Semécourt

## CÉLÉBRATION DU PARDON

Mardi 7 avril 20H00 Maizières-lès-Metz

## JEUDI SAINT : CÈNE DU SEIGNEUR

9 avril 20H00 Silvange

## VENDREDI SAINT : VÉNÉRATION DE LA CROIX

10 avril 15H00 Bronvaux - Hauconcourt -  
Silvange - Les Écart - Fèves

## SAMEDI SAINT : VIGILE PASCALE

11 avril **21H00** Maizières-lès-Metz  
(baptêmes des enfants d'âge scolaire et adulte)

## JOUR DE PÂQUES

Dimanche 12 avril  
9H30 Fèves - 10H45 Marange

Samedi 18 avril 18H00 Maizières-lès-Metz  
Dimanche 19 avril 9H30 Hauconcourt - 10H45 Silvange  
Samedi 25 avril 18H00 Maizières-lès-Metz (défunts)  
Dimanche 26 avril 9H30 Les Écart - 10H45 Semécourt  
11H00 Bronvaux (en langue polonaise)

Samedi 2 mai 18H00 Maizières-lès-Metz - Bronvaux  
Dimanche 3 mai 9H30 Fèves - 10H45 Silvange  
Samedi 9 mai 18H00 Maizières-lès-Metz  
Dimanche 10 mai 9H30 Hauconcourt - 10H45 Marange \*  
Samedi 16 mai 18H00 Maizières-lès-Metz  
Dimanche 17 mai 9H30 Les Écart - 10H45 Silvange \*

## JEUDI 21 mai ASCENSION

10H45 Maizières-lès-Metz \* - Semécourt  
Dimanche 24 mai 10H45 Maizières-lès-Metz \* - Marange  
11H00 Bronvaux (en langue polonaise)  
Samedi 30 mai 18H00 Maizières-lès-Metz (défunts)  
Dimanche 31 mai **PENTECÔTE**  
9H30 Les Écart - 10H45 Semécourt \*

Samedi 6 juin 18H00 Maizières-lès-Metz  
Dimanche 7 juin 10H45 Hauconcourt \* - Silvange  
Samedi 13 juin 18H00 Bronvaux  
Dimanche 14 juin 10H45 Maizières-lès-Metz (enfants)  
Samedi 20 juin 18H00 Maizières-lès-Metz  
Dimanche 21 juin 9H30 Fèves - 10H45 Marange  
Samedi 27 juin 18H00 Maizières-lès-Metz (défunts)  
Dimanche 28 juin 9H30 Les Écart - 10H45 Semécourt  
11H00 Bronvaux (en langue polonaise)

\* messe avec la fête de la première communion

Samedi 4 juillet 18H00 Maizières-lès-Metz  
Dimanche 5 juillet 9H30 Fèves - 10H45 Silvange  
Samedi 11 juillet 18H00 Maizières-lès-Metz  
Dimanche 12 juillet 10H45 Hauconcourt  
Samedi 18 juillet 18H00 Maizières-lès-Metz  
Dimanche 19 juillet 10H45 Semécourt  
Samedi 25 juillet 18H00 Maizières-lès-Metz (défunts)  
Dimanche 26 juillet 10H45 Marange

Samedi 1<sup>er</sup> août 18H00 Maizières-lès-Metz  
Dimanche 2 août 10H45 Silvange  
Samedi 8 août 18H00 Maizières-lès-Metz  
Dimanche 9 août 10H45 Hauconcourt  
Vendredi 14 août 18H00 Bronvaux  
Samedi 15 août **ASSOMPTION** 10H45 Maizières-lès-Metz  
Dimanche 16 août 10H45 Semécourt  
Samedi 22 août 18H00 Maizières-lès-Metz  
Dimanche 23 août 10H45 Marange  
Samedi 29 août 18H00 Maizières-lès-Metz (défunts)  
Dimanche 30 août 9H30 Fèves - 10H45 Silvange